RÉINVENTER LE FÉMINISME, MODE D'EMPLOI

Pascale Dufour, Isabelle Giraud
DIX ANS DE SOLIDARITÉ PLANÉTAIRE: PERSPECTIVES SOCIOLOGIQUES SUR LA MARCHE MONDIALE DES FEMMES
Montréal, Éditions du Remue-Ménage, 2010, 245 p.

C'était il y a dix ans. Entre le 8 mars et le 17 octobre 2000, près de 5000 groupes de femmes issues de 159 pays et territoires ont marché ensemble partout sur la planète, insufflant la vie à un formidable mouvement de solidarité internationale féministe qui, une décennie plus tard, est toujours bien vivant, vibrant et profondément enraciné.

Avec leur lorgnette de chercheuses dans le domaine des mouvements sociaux et des études de genre, Pascale Dufour et Isabelle Giraud se sont intéressées au phénomène de la Marche mondiale des femmes (MMF) dès ses tout premiers pas. Au fil des ans, elles ont eu l'occasion d'observer, de recueillir de l'information, des témoignages et même de prendre part à plusieurs actions organisées par ce réseau qui rassemble des groupes et des organisations sur les cinq continents. Ceux-ci luttent contre la pauvreté et la violence envers les femmes ainsi que contre toutes formes d'inégalités et de discriminations.

Ce livre se veut un «ensemble de réflexions *sur* et *à partir de* la marche». C'est en effet avec une sympathie manifeste pour le mouvement, mais sans complaisance et en se fondant sur un corpus étoffé de textes, de données, d'enquêtes et de témoignages, que les auteures retracent sa genèse, sa transformation d'un événement ponctuel en réseau permanent, l'évolution de ses structures et de son discours, ainsi que ses stratégies et ses modes d'action et d'organisation.

Au-delà d'un portrait du mouvement ou d'un simple survol de son historique, la question essentielle posée est la suivante: comment la Marche est-elle parvenue à transcender les différences culturelles, politiques et économiques de toutes ces femmes pour construire une véritable identité collective et survivre en tant que réseau féministe international?

Les valeurs, les enjeux et les revendications des groupes de femmes, on le voit bien dans le livre, sont loin d'être les mêmes selon le pays ou le territoire d'origine, l'appartenance culturelle et religieuse des militantes. Les questions liées à l'avortement, la prostitution et l'orientation sexuelle, notamment, suscitent des débats houleux et créent des tensions. Sans compter que la réalité et les priorités des femmes vivant en zone de conflits armés ont bien peu en commun avec celles des femmes occidentales.

Giraud et Dufour montrent ainsi comment l'utilisation de concepts visuels forts et rassembleurs, le déploiement d'actions symboliques à l'échelle mondiale, la proximité avec les communautés locales, les liens tissés avec les autres groupes altermondialistes et, surtout, la recherche de convergences dans l'articulation d'une plateforme de revendications, ont participé à l'élaboration d'une identité transfrontalière surmontant les différences. Ce sont ces facteurs, entre autres, qui ont permis d'assurer la pérennité du mouvement et contribué, en quelque sorte, à réinventer le féminisme.

En constituant une mémoire organisationnelle inestimable, les auteures offrent un beau cadeau à la MMF qui célèbre, en 2010, «dix ans de solidarité planétaire». Le mouvement a d'ailleurs souligné cet anniversaire en organisant, au cours de l'année, des marches et des actions simultanées dans toutes les régions du monde, actions qui culmineront le 17 octobre prochain avec un grand rassemblement dans le Sud-Kivu, au Congo.

«Tant que toutes les femmes ne seront pas libres, nous marcherons!», dit le slogan de la Marche mondiale des femmes. Dix ans plus tard, elles marchent toujours, d'un pas déterminé. Ce livre en fournit la preuve irréfutable.

PASCALE SÉVIGNY

LE SENS DE LA VIE

Xavier Lacroix
LES MIRAGES DE L'AMOUR
Paris, Bayard, 2010, 359 p.

Parler de l'amour est toujours un défi, car on ne peut le faire sans évoquer l'aventure amoureuse. Mais on ne saurait s'y limiter non plus, tant le champ est immense depuis l'amour de soi jusqu'au service de l'autre et la rencontre de tous les autres, y compris Dieu pour la personne croyante.

Le titre de ce livre, emprunté à Beirnaert (p. 39), laisse soupçonner un ouvrage critique sur les illusions et les mensonges de l'amour. C'était vraisemblablement la perspective qu'avait adoptée l'auteur, en 1995, lors d'une première édition. Quinze ans plus tard, le travail présenté devrait plutôt avoir pour titre «Les rivages de l'amour», ce qui est effectivement le titre du dernier chapitre. Le mot «amour» est un mot-valise, un mot polysémique que notre époque enferme dans l'érotisme et le romantisme, mais qui n'en réussit pas moins à déborder ces frontières. Le propos de l'auteur est donc immense couvrant à la fois la philosophie, la psychanalyse, la psychologie et la théologie. Il y est question d'amour, d'amitié, de charité, d'institution (notamment du mariage), de la dialectique incessante entre la recherche de soi et la rencontre de l'autre qui nous renvoie inévitablement à la recherche du tiers: l'enfant, la société, l'institution. Le titre de chacun des chapitres dessine très bien le contour: au royaume des mythes, les